

# Quand les prairies des aéroports deviennent des sanctuaires pour la biodiversité

 [notre-planete.info/actualites/4024-aeroport-biodiversite](https://notre-planete.info/actualites/4024-aeroport-biodiversite)



Crédit : Bilal EL-Daou / Pixabay - Licence : CC0

**Il existe en France, des terrains aménagés qui présentent une biodiversité insoupçonnée, abritant un écosystème bien plus riche qu'il n'y paraît : les prairies des aéroports. L'association Aéro Biodiversité fait le point sur ces zones qui symbolisent davantage la fuite en avant des émissions de carbone et le tourisme de masse.**

Le développement de l'urbanisation et des infrastructures nuit considérablement aux écosystèmes. L'ONB - [Observatoire National de la Biodiversité](#) - indique que la France a perdu un demi-million d'hectares de terres agricoles et d'espaces naturels chaque décennie depuis le début du siècle, au profit de surfaces goudronnées, de pelouses ou de bâtiments. À cela vient s'ajouter d'autres menaces comme le changement climatique, la pollution, l'introduction d'espèces envahissantes ou toxiques, la surexploitation des ressources naturelles, etc.

## Un sanctuaire de la biodiversité méconnu à préserver : les prairies aéroportuaires

Malgré ce constat, il existe des espaces protégés dont on parle peu : les prairies aéroportuaires. Zones industrielles certes, mais qui peuvent être quasi naturelles. Riches en biodiversité – flore, faune, en particulier insectes...- ces prairies d'une surface significative (environ 350 km<sup>2</sup>) ont l'avantage d'être protégées par une clôture, fauchées une fois par an dans le meilleur des cas, et généralement exemptes de produits

phytosanitaires.

Depuis plus de 6 ans, l'association Aéro Biodiversité intervient sur le terrain pour répertorier et valoriser les espèces animales et végétales auprès des aéroports partenaires. Créée par un bureau prestigieux avec les conseils techniques des docteurs vétérinaires Roland et Julia SEITRE, Aéro Biodiversité a permis de recenser à ce jour plus de 2 800 espèces. Parmi elles - un exemple - les petits passereaux des campagnes sont bien représentés alors que leurs effectifs ont chuté de plus de 30% depuis les années 90.

On retrouve également des espèces patrimoniales d'importance comme l'Escargot de Corse, le Papillon Azuré du serpolet ou le Lézard Ocellé.

Les prairies aéroportuaires jouent également un rôle positif en matière de captation carbone et de filtration de l'eau, ainsi qu'auprès des pollinisateurs (abeilles solitaires, papillons), et des chauve-souris. Enfin, ces prairies peuvent s'inscrire dans les trames vertes qui permettent la diffusion et les échanges de la biodiversité terrestre.

L'association a accueilli depuis ses débuts plus de 600 personnes bénévoles et professionnels qui ont participé à la démarche. L'association comptabilise plus de 28 000 données d'observation, dont beaucoup issues de protocoles de sciences participatives. Le but est de sensibiliser tant les acteurs du transport aérien que le grand public, sur la richesse de la biodiversité locale, tout en engageant la promotion d'une gestion appropriée sur ces milieux semi-naturels afin d'en assurer la préservation.

Démultiplié sur l'ensemble des aéroports, il s'agit de jouer un rôle national et remplir collectivement un engagement responsable et sociétal.

*« En sauvegardant ces vastes prairies quasi-naturelles que sont les aéroports et aérodromes, les partenaires d'Aéro Biodiversité contribuent à sauver leur potentiel biologique. En adoptant les méthodes scientifiques reconnues internationalement pour en évaluer la richesse, l'Association fait preuve de la rigueur qui doit prévaloir et assure qu'elle se situe bien, au-delà du discours, dans une démarche profondément utile et transparente, gage d'efficacité. »*  
déclare François Bouvier, Président du Comité scientifique d'Aéro Biodiversité et Attaché honoraire au Muséum national d'Histoire Naturelle.